#### Coucou, me revoilou !!!

Vous vous souvenez toujours de moi, je suis Aurore Rivoalan.



Comme promis à la fin du tome II de mon carnet de voyage : « Suisse 2009 », voilà la suite de mes aventures. L'année 2009, est celle des découvertes... L'année scolaire au « Minbet » finissant par mon passage en CE2, Maman et Papa sont très fiers de moi, alors les vacances s'annonce très bien. Malheureusement, Maman et Papa sont toujours très pris par le travail, je reste donc à la maison à Rabat les 3 premières semaines de Juillet avec Maman et Papa, puis le 22, je prends pour la première fois l'avion seule de Casablanca pour rejoindre Mandelieu chez Mamie. Je suis heureuse car c'est Mamie qui va s'occuper de moi, en plus il ya mes petits cousins; Achille qui a 2 ans et demi avec qui je m'amuse bien et Balthazar, le petit bébé de 6 mois. Je suis la plus grande des petits enfants de Mamie alors j'essaie d'être la plus gentille pour l'aider... Je m'amuse bien avec Achille, même s'il veut tout le temps prendre mes jouets, il est drôle et très taquin, on passe de la piscine au salon qui nous avons transformé en salle de jeu, c'est très drôle et Mamie est adorable avec nous, nous passons des jours heureux.

Faisant suite, à nos vacances à Verbier, Hubert, le bon ami de Papa, nous avait proposé de les rejoindre sur son bateau en Turquie afin de faire une croisière. Son bateau se trouve à Bodrum dans un chantier naval en Turquie pour un « refit » (c'est-à-dire une remise en état importante) et sera prêt pour l'été. L'idée de passer encore des bons moments tous ensemble, connaître la Turquie et la Grèce et tout cela en bateau : quel programme merveilleux et quelle découverte pour moi encore !!! Ainsi, la date de départ en Turquie est arrêtée le 14 août et un retour le 29 août. Malheureusement Maman étant trop prise par l'usine à ce moment, je partirai seule avec Papa pour ce voyage extraordinaire de deux semaines. Comme la Turquie est un pays unique et très riche de belles choses, nous profiterons avec Papa pour visiter quelques jours avant de rejoindre la famille François-Poncet sur son bateau.

### Vendredi 14 août 2009

Comme les jours précédents, il y a une tempête de ciel bleu à Mandelieu, alors je me lève et après mon petit déjeuner je pars pour mon cours de golf avec Sébastien, rentrée ensuite, je prépare avec Mamie ma valise, comme d'habitude, c'est compliqué la valise... Entre tous mes nouveaux jouets et mes jolies affaires : faire une seule valise, c'est compliqué (j'ai quand même caché des jeux dans mon sac à main)... Mais je suis heureuse car je vais retrouver Papa pour un joli voyage.



De son côté, au Maroc, c'est un jour férié et Papa est à l'aéroport de Casablanca. C'est la panique là-bas car les pilotes de la Royal Air Maroc sont en grève et cela génère des retards importants et même des annulations de vols (pendant les vacances des gens, ce n'est pas gentil). Papa est inquiet, car si son vol avait trop de retard ou était annulé, cela pourrait remettre en question le début de nos vacances car nous ne pourrions pas prendre notre avion à Nice pour Istanbul aujourd'hui. Finalement, mais avec 2 heures de retard, l'avion de Papa est parti pour Nice et nous aurons notre vol pour la Turquie, OUF !!!

Mon Tonton Jean-Charles m'emmène à l'aéroport de Nice retrouver Papa



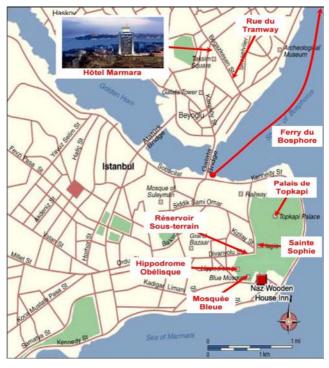
Nous retrouvons Papa, je suis très excitée, nous enregistrons nos bagages, puis nous disons au revoir à Tonton et je lui dis de bien embrasser mes cousins. Nous embarquons tranquillement et décollons vers 17h30, dans l'avion je suis sage je lui raconte mes vacances avec Mamie et toutes mes aventures avec mes cousins. Je m'amuse bien dans l'avion, les hôtesses sont très gentilles, m'offre des cadeaux et je fais le clown.





Nous atterrissons à Istanbul, la ville la plus connue de Turquie (mais la capitale est Ankara), nous récupérons nos bagages puis prenons un taxi pour rejoindre notre hôtel en 40 minutes. Nous arrivons à l'hôtel Marmara, il est en plein centre et au plus haut de la ville, il y a une vue magnifique au 20<sup>ième</sup> étage et toutes les jolies choses à visiter sont à côté de nous. Nous effectuons notre check-in et rejoignons notre chambre, nous posons nos affaires et descendons diner des bolognaises dans le lobby. Je suis épuisée de toute cette excitation et du voyage, alors nous montons vite pour dormir, Papa reste à travailler un peu et nous dormons comme des anges. Nous allons rester 3 jours pour visiter Istanbul. Il y a tant de choses merveilleuses à voir, en effet ce pays et cette ville en particulier sont uniques au monde. Depuis l'antiquité, de par sa position géographique de porte entre l'Europe et

l'Asie, la Turquie et Istanbul sont à la croisée de toute l'histoire. La croisée des cultures, des peuples, des religions, de tous les savoirs, des philosophies, des changements politiques et historiques importants. Mais surtout c'est Istanbul qui est la porte géographique de ces 2 mondes à cheval entre 2 continents, 2 mers « intérieures », celle de Marmara et la Mer Noire. Ce pays a toujours été libre, et c'est encore la fierté des Turcs et ce qui fait leur intérêt et pendant plus de 5 siècles, ils étaient des conquérants qui ont régné sur une grande partie du reste du monde, notamment du temps où les Turcs s'appelaient les Ottomans. A ce titre, la Turquie a su développer sa propre identité, tant au niveau culturel, politique, architectural, artisanal qu'en ce qui concerne leur langue, elle est unique (ressemble un peu à l'arabe, mais s'écrit avec les même lettre que le Français), tout est unique au monde. Aujourd'hui la Turquie reste un pays original et est un pays important au niveau économique, culturel et politique. Ainsi Istanbul à porté 3 noms qui correspondent à des époques hégémoniques : Constantinople (à l'antiquité Romaine, de l'Empereur Constantin), Byzance puis Istanbul. Donc pendant 3 jours, nous allons voire cette infinie richesse, et nous amuser aussi : il y a une piscine à l'hôtel...



### Samedi 15 août 2009

Nous nous réveillons difficilement, puis après le bain partons au petit déjeuner, c'est un buffet énorme avec tous ce que j'aime : des jus, des œufs, des fromages, des fruits, des charcuteries avec en plus une jolie vue sur Taksim, la plus grande place d'Istanbul. A 10h00, nous descendons dans le lobby pour retrouver notre guide rien que pour nous et son chauffeur. Il s'appelle Ôser, il est très gentil et parle un français extraordinaire car il est professeur de Français à l'école privée Saint Benoit, la plus vieille école française catholique d'Istanbul crée en 1362. Donc aujourd'hui, c'est notre journée culturelle de visites des plus grands trésors d'Istanbul. Nous partons donc d'abord pour Topkapi, le palais des Empereurs Turcs. Il est immense et fait des matériaux les plus précieux ; marbre, albâtre, dorures, des couleurs extraordinaires. Il est posé au coin de la Corne d'Or (l'estuaire de la grande rivière) et du célèbre Bosphore (le canal qui relie la mer de Marmara à la Mer noire) avec une vue incroyable.



C'est un palais de 5 hectares, avec un zoo, des pavillons plus beaux les uns que les autres, des cuisines immenses, des salles interminables, des meubles précieux, tout est beau...

Mais cela n'est rien par rapport à ce qu'on voit dans les salles, on y trouve des bibelots, des vêtements, des bijoux, des armures si beaux et riches, cela illustre vraiment la puissance de la culture de ce pays. Dans la salle du trésor, je vois des pierres (diamants, émeraudes, saphirs...) parmi les plus grosses du monde dont le célèbre diamant de Topkapi de 85 carats soit 425 gr (le carat représente cinq grammes), je voudrais bien que Maman puisse avoir le même...



Je n'ai jamais rien vu de si beau, même les vétements sont faits des étoffes les plus fines: des soies de Chine, d'ailleurs, leurs empereurs portaient aussi des kaftans (comme au Maroc) et même plus tard un chapeau rouge que les Turcs appelle un Fes (en arabe tarbouch), des traces du Maroc même en Turquie... Je passe un moment unique et très instructif d'autant qu'Öser connait toutes les histoires, les détails, les noms: c'est très intéressant nous passons ainsi 2 heures et ne voyons qu'une petite partie du Palais



La journée de visites continue avec Sainte Sophie, une des 2 plus célèbres mosquées d'Istanbul, nous allons à pied en passant par une jolie rue avec des maisons en bois.



Sainte Sophie est extraordinaire comme mosquée, immense et d'une forme qui n'a rien à voir avec les mosquées du Maroc, c'est l'architecture Ottomane, en plus, pas comme au Maroc, on a le droit de

visiter les mosquées. En fait je ne comprends pas car je vois des mosaïques de la Sainte Vierge (on est le 15 août...), du Christ, des anges ??? Ôser nous explique qu'avant l'islamisation et devenir une mosquée, Sainte Sophie était une Eglise, et maintenant uniquement un musée, en plus il y a des travaux, c'est unique.





Il est 13h30, la faim se fait sentir, alors nous partons à pied dans une jolie rue piétonne chez « Massal » un ami d'Öser, qui était un guide avant, pour goûter le plat national : le « Kebab », célèbre dans le monde

entier. En plus nous prenons un « Ali Pacha Kebab » le meilleur de toute la Turquie pour Öser, alors nous le goûtons, c'est vrai, il est excellent.



Dans un magasin à côté je pars acheter une joli pochette pour Maman avec un dessin de tapis dessus avec des Lires Turques que me donne Papa.



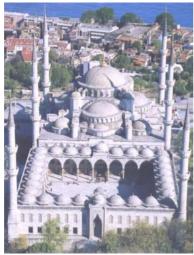
Puis, j'appelle mon cousin Achille chez Mamie, car il était très triste de mon départ et il a fait sa valise pour me rejoindre en Turquie et il passe ses journées devant la grille de la maison de Mamie, il est très content de m'entendre, moi aussi. Nous partons ensuite à pied à la citerne souterraine romaine.



C'était la réserve d'eau potable de Constantinople, c'est incroyable, il y a des poissons dans l'eau, en fait ils servent de test vivant pour savoir si l'eau est potable ou pas, si les poissons meurent alors, il ne faut pas boire l'eau.



Nous restons une petite heure, puis toujours à pied filons vers la deuxième plus célèbre mosquée d'Istanbul : la « Mosquée Bleue ». Dés l'extérieur elle est majestueuse avec ces 6 minarets Ottomans, contrairement à Sainte Sophie, cette mosquée est toujours un lieu de culte.





Dedans toutes les mosaïques et vitraux sont bleus, d'où son nom, c'est l'heure de la prière, alors nous quittons, d'autant que nous avons fini notre visite. Enfin, derrière la « Mosquée Bleue, nous passons par l'hippodrome qui était le cirque du temps de l'Empereur Constantin, il ne reste plus grand-chose, mais le lieu est un joli jardin, ne subsiste qu'un obélisque ramené de Louxor en Egypte comme Place de la Concorde à Paris.



Quelle journée !!! C'était vraiment une journée de découvertes extraordinaires et choses uniques, magnifiques et inoubliables. Öser et son chauffeur nous remmène à l'hôtel, nous le remercions vraiment de sa gentillesse et son savoir. Je suis fatiguée, mais je trouve encore de la force pour aller à la piscine avec Papa. Je lui montre alors les progrès que j'ai faits en natation et en plongeon grâce à Tonton Jean-Charles, il

est très fier de moi. Nous remontons vers 19h30, puis après le bain partons diner au 20<sup>ième</sup> étage avec la vue sur les Mosquées, Topkapi et le Bosphore, c'est aussi très beau la nuit. Je suis vraiment très fatiguée, alors nous allons nous coucher vers 23h00.

# Dimanche 16 août 2009

Nous nous levons tranquillement vers 8h00, puis rejoignons le gigantesque buffet du petit déjeuner. Aujourd'hui Papa a préparé une journée promenade, moins intense que toutes les visites d'hier. Nous prenons un taxi pour le débarcadère du pont de Galata pour remonter le Bosphore en bateau.





Nous prenons un ferry, comme à Hong-Kong, quittons Istanbul en passant devant Topkapi et les mosquées puis commençons à remonter le Bosphore, c'est le détroit de 32 km qui relie la mer de Marmara à la mer Noire. Nous passons les 2 immenses ponts suspendus du Bosphore. C'est très joli ; car il n'y que des palais puis des jolies maisons en bois avec des bateaux devant, en fait les Stambouliotes passe leur week-end dans leur maison du Bosphore en famille et font du bateau. La remontée du Bosphore est magnifique. Nous descendons à Yenikoï, un joli village puis en taxi, nous rejoignons Ortakoï. C'est un village très animé le week-end. Il est très typique du Bosphore avec ses maisons en bois, son marché d'artisanat, il y a plein de gens qui se promènent. Nous déjeunons en terrasse des mezze face à la mer, sur la place principale du village.





Pendant le déjeuner, Papa boit beaucoup d'eau, depuis qu'il est en Turquie, il me dit, que pour une fois boire le Pinar c'est sain, alors il en profite... Je ne comprends pas tout mais peut-être un jour, quand je serai grande!



Nous rentrons à l'hôtel de Ortakoï en taxi vers 16h00, direction la piscine, comme c'est l'heure du goûter, je prends une glace à la cerise, puis c'est le défilé de plongeons et de longueurs de piscine. Vers 19h00, retour à la chambre, nous allons nous promener à pied sur Taksim et sur la rue adjacente, la plus longue rue piétonne de Turquie, Bogazkesen Street. Nous marchons longtemps, il y a tellement de monde, qu'il est même difficile d'avancer. Comme j'ai faim, nous dinons un Mac Donald Turc, puis comme nous sommes loin, remontons toute la rue par le vieux tramway, il est magnifique avec sa cloche qui tinte en permanence pour avertir les piétons, c'est très drôle.



Enfin nous allons sur au centre de Taksim où se trouve une exposition artisanale. Là, nous voyons des choses merveilleuses.



Des souffleurs de verre, des peintres sur soie, des tresseurs de soie et de fils d'argent... Alors avec Papa, nous achetons tous les présents pour la famille. Foulard pour Maman et Mamie, collier pour Maman, foulard pour Soumia, des objets en verre soufflé et je réalise moi-même des toupies en bois peint dans un atelier pour enfant pour mes deux cousins... Quelle soirée, nous rentrons à l'hôtel vers minuit et partons directement dormir.

## Lundi 17 août 2009

Nous nous levons tardivement, petit déjeuner, puis préparons nos valises, avant de partir nous faisons une jolie photo de tout Istanbul.



Nous effectuons le check-out, puis le taxi, puis l'aéroport et enfin embarquement vers Bodrum. Après 1h00 de vol, nous sommes arrivés et prenons un taxi pour notre hôtel. Le village a une vrai odeur de vacances, des jolies plages, des jolies maisons, la mer très bleue, des gens partout qui rentrent de la plage. Après une heure nous arrivons au Mövenpick, il est en hauteur avec une jolie vue, tout blanc avec une jolie décoration. Là, maintenant cela ressemble à des vraies vacances : piscine, plage... Nous prenons notre chambre, je la trouve très jolie, nous rangeons nos affaires et j'installe mes poupées. Nous décidons de visiter l'hôtel, il y a 2 piscines immenses. Puis nous descendons dans le village jusqu'à la plage, la mer est très belle avec un bleu turquoise et des jolis bateaux. En rentrant vers 20h30, j'ai une incisive qui tombe... Depuis plusieurs jours, elle gigotait dans tous les sens.





Nous partons diner vers 21h00 au bord de la piscine, il fait très doux, c'est très bon et agréable. La nuit est magnifique, nous parlons surtout des étoiles filantes, de leur origines, nous restons pour en voir, nous en loupons quelques unes. Nous allons nous coucher.

### Mardi 18 août 2009

Nous nous réveillons, et surprise, la petite souris turque est passée et m'a donné 5 Lires Turques, direction le petit déjeuner, encore un buffet fantastique avec en plus de la pastèque. Nous remontons pour préparer nos affaires de plage, la navette nous dépose, l'endroit me convient très bien... Il est joliment décoré aussi.





Nous passons le temps tranquillement entre les rafraichissements, la baignade et le repos. Sur place, je fais la connaissance de Ness, c'est une petite Stambouliote qui parle le Français car elle est à l'Ecole Pierre Loti, elle passe ses vacances avec sa Maman, sa Mamie et son Papi à l'hôtel. Elle nage très bien. Moi i'ai

un peu peur de plonger du ponton, je préfère la piscine, en fait je n'aime pas les algues. Papa et Ness m'encourage, mais j'ai vraiment peur. Papa me dit que c'est important de réussir car sur le bateau c'est mieux d'être à l'aise avec la mer. Finalement après quelques temps, doucement je nage et fait même un premier plongeon, mais il reste encore du chemin pour se sentir vraiment à l'aise. Je mange une bonne pizza pour le déjeuner. La journée est agréable et entre la baignade et les jeux de poupées avec Ness, nous passons une bonne journée.

En fin d'après midi, nous rentrons et marchons dans les jardins, il y a des fleurs magnifiques, nous faisons des photos des fleurs pour Maman. Nous repassons par la piscine et là je refait des traversées et des plongeons pendant une heure, c'est plus facile pour moi en piscine.





Vers 20h00, nous prenons un taxi, pour Gumusluck, en effet Hubert et sa famille se trouve là-bas avec le bateau et les Dollfus, ils terminent une semaine de croisière. Nous nous retrouvons, je suis heureuse de retrouver Hugues, Alix, Henri et bien sur Gwénola et Hubert. Les parents dinent tous les 5 et nous, les enfants, partons tous les 7 dans le village pour des sandwiches et des glaces. Après le diner, nous montons à bord pour prendre le café. Moi je découvre le bateau où je vais passer 8 jours, c'est très bien, il y a plein de place et c'est très confortable et joli comme une maison. Vers 23h00, nous quittons cette bonne compagnie pour rentrer à l'hôtel, je m'endors dans le taxi, je passe une très bonne nuit.

### Mercredi 19 août 2009

Ce matin j'ai du mal à me lever, mais le bon buffet du petit déjeuner me réveille définitivement, nous repartons à la plage, je retrouve mon amie Ness, nageons et partons aussi à la chasse aux escargots de mer. Je me sens un peu mieux dans la mer et je saute maintenant du ponton.



Vers 13h00, c'est la surprise, en fait Hubert a décidé de nous rejoindre en bateau à la plage, alors nous allons déjeuner tous ensemble sur le bateau et bien nous amuser... Hugues et Alix viennent nous chercher avec l'annexe et nous montons à bord. Nous passons un bon déjeuner, les enfants en premier, sur le Flybridge. Puis pendant que les parents déjeunent, nous nous baignons, je reste très prêt de Hugues et Alix en qui j'ai confiance, car pour moi c'est la première fois.



Les enfants ont l'habitude, ils sautent et plongent de tout en haut du bateau et font même des sauts périlleux. Après leur déjeuner, Papa me rejoins et là, je fais plein d'effort, je nage beaucoup autour du bateau, je finis par surmonter ma peur et je réussi à sauter du pont du bateau. C'est la première fois que je saute d'aussi haut. Après 1 heure, Papa m'embrasse et me dit qu'il est vraiment très très fier de moi car il me trouve très courageuse pour avoir autant progressé en une journée

et avoir vaincu ma peur aussi vite. Nous nous quittons vers 17h00, Hubert et le bateau partent pour Bodrum, et nous rentrons à l'hôtel. Malheureusement Ness est rentrée et je ne lui dirais pas au revoir car demain nous « déménageons » de l'hôtel pour le bateau le matin. Je refais une séance de piscine à l'hôtel avec Papa. Vers 20h00, nous prenons le taxi pour Bodrum, nous allons diner tous ensemble en ville. Bodrum est très joli, nous allons à la Marina pour retrouver tout le monde au bateau. En fait, « Callinira », est un Grand Banks 42 pieds soit environ 13,5 m en bois, il est magnifique car c'est un bateau « mythique » qui a marqué l'histoire du nautisme, on peut traverser toutes les mers du monde et même les océans. Dans la Marina c'est extraordinaire, il y a tous les types de bateau, à voile, à moteur, monocoque, catamaran et dans toutes les tailles, il y en a des milliers, c'est la première fois que je vois ça.



Nous nous promenons en ville il y a plein de monde partout dans la rue et les restaurants, nous dinons en terrasse un bon Kebab. Nous repartons nous promener, nous passons devant un boite de nuit énorme, Halikarnass, elle est connue dans le monde entier comme une des plus anciennes et surtout des plus grandes (environ 7000 personnes). Nous nous quittons vers minuit, j'embrasse les Dollfus, car

ils repartent très tôt demain en France alors nous ne nous reverrons pas. Avant de partir Pia, leur fille, me fait cadeau de ses palmes, c'est très gentil. Nous repartons vers l'hôtel, je fais un dernier tour de l'hôtel avec Papa car je l'aimais bien cet endroit et on parle, sur une terrasse, avant de dormir, dans un hamac en regardant le ciel. Papa travaille toute la nuit car après en bateau, il ne sera plus joignable.

# Jeudi 20 août 2009

J'ai bien dormi, Papa me réveille vers 7h00, il est déjà prêt, bagages fermés. Je saute dans mon bain et fais mes paquets de même. Nous partons vers le buffet où je continue ma cure de fruits et de jus, j'adore, puis nous quittons l'hôtel en taxi pour rejoindre les François-Poncet et Callinira à la Marina de Bodrum

Ca y est : la croisière commence !!!

Nous investissons nos quartiers, nous avons la grande cabine à l'avant très fraiche et aérée, et sa salle de bain, tels des invités de marque, c'est très gentil. Nous déposons et rangeons nos affaires.





Une fois l'installation finie, Hubert, Gwénola, Hugues, Alix et Papa partent en ville pour faire le plein de nourriture et boisson ainsi qu'acheter du petit accastillage pour Callinira. Je reste à bord avec Henri à regarder un DVD. Vers 12H00, ils reviennent tous et nous rangeons les courses. Nous partons avec Gwénola à la piscine de la Marina car il fait très chaud et laissons Hubert et Papa finir de préparer le bateau pour l'appareillage. Avant de partir, nous décidons de visiter le musée archéologique de Bodrum qui se trouve dans la vieille citadelle. Il est unique en Méditerranée, il regroupe tous ce qui a été trouvé au fond de la mer et explique l'histoire de cette mer depuis l'antiquité. En route, nous mangeons un kebab et une bonne glace.

Le musée est très intéressant, nous voyons toutes ces choses anciennes ; des amphores pour le vin, des pièces d'or, de la vaisselle... Je comprends mieux comment les gens vivaient à cette époque.





La visite dure une bonne heure et nous rentrons à pied au bateau en retraversant toute la ville, à cause de la chaleur écrasante, Henri et moi sommes très fatigués et énervés. Rentrés au bateau nous prenons une bonne douche fraîche sur le port et embarquons. Enfin vers 16h30, nous larguons les amarres ; direction l'ile Grecque de Kos. En partant nous croisons une magnifique goélette Turque (le mat avant est plus petit que le mat arrière) en bois.



La route de la croisière est fixée, nous allons alterner quotidiennement les iles Grecques du Dodécanèse et la Turquie et sur chaque lieu visiter de jolies choses. Quel programme !!!



Pour ma première traversée, je m'occupe avec les enfants sur le Fly à des séances de massages comme nous le ferons chaque jour pendant les navigations, nous sommes sages car il y a du vent et le bateau bouge un peu, Hubert nous pilote en douceur dans le vent et les vagues.





Après une heure et demie, nous arrivons à Lambi sur l'ile de Kos, nous nous mettons au mouillage en face du port à l'abri, nous nous baignons un peu dans la baie, mais pas longtemps, il est un peu tard et tout le monde est un peu fatigué. Ca y est, Papa a définitivement pris ses quartiers, il prend, comme à son habitude la place du Coq... C'est ainsi qu'on désigne le cuisinier dans le jargon des marins, il adore ça. Notre premier diner ensemble à bord sera un risotto de poulet à l'oignon, nous dinons sur le Fly, nous allons nous coucher bien vite.

# Vendredi 21 août 2009

Papa se lève vers 8h00, et rejoint Hugues et Alix pour la préparation du petit déjeuner : œufs au bacon, jus, pain grillé, fruits... Nous partageons tous ensemble ce bon petit déjeuner





Vers 10h00, nous partons en annexe pour le port, afin de rejoindre le lieu de notre première visite à quelques kilomètres de Lambi. Nous allons visiter le site d'Askiplio. C'est un magnifique site grec antique. En fait il s'agit de l'hôpital d'Hippocrate. Hippocrate est le fondateur de la médecine moderne. Encore aujourd'hui les médecins prêtent serment, à la fin de leur étude en son nom, afin de toujours assister les gens dans la souffrance et de toujours leur éviter la mort. Nous prenons un petit train pour rejoindre le site.







C'est la première fois que je vois des ruines grecques, cela ressemble un peu aux ruines romaines de Volubilis au Maroc, mais c'est

toujours intéressant de voir des nouvelles choses, en tous cas c'est très beau, nous prenons un petit rafraichissement avant de reprendre notre petit train pour le port. Nous rentrons au bateau, tandis qu'Hubert et Papa reste en ville pour terminer les approvisionnements importants, c'est-à-dire le bon vin grec. Vers 13h00, nous prenons la route pour une crique abritée car le vent est toujours très fort. C'est Hugues qui nous pilote, il est un vrai Capitaine, il contrôle le radar, le compas, la barre c'est incroyable.



Pendant la navigation, papa prépare le déjeuner. Nous trouvons une plage déserte ou nous déjeunons seuls au monde, puis profitons pour nous baigner et nager. Pas très longtemps, nous repartons car le vent se lève très fort. De plus Hubert, est un peu inquiet et fâché en effet, l'annexe se dégonfle toute seule.

Comme nous naviguons à faible allure, Hugues et Papa en profite pour jeter une ligne de pêche avec un rapalla. Le rapalla est un leurre qui ressemble à des petits calamars, ce qui permet d'attirer des poissons prédateurs comme le thon ou l'espadon. Pour aujourd'hui la ligne n'attirera pas grand monde, même pas une touche.

Nous rejoignons l'île de Nissyros, et son port principal; Mandraki. C'est le village grec typique comme dans les brochures touristiques, avec ses maisons chaulées et ses volets bleus, les gens sont gentils et accueillants, tout semble calme et serein comme hors du temps





Après une bonne douche, nous visitons le village, on trouve une jolie veste en lin pour Maman et assistons à un magnifique coucher de soleil







Nous montons jusqu'en haut du village, on se perd les uns les autres, après quelques temps comme le village est très petit, on finit par se retrouver et dinons face à la mer Egée un vrai repas grec. A 22h30, les yeux se rendent, ils sont cernés... Nous rentrons au bateau pour une bonne nuit. A 23h00, Hubert et Papa ne semblent pas encore à cours d'énergie; ils décident de démêler un bout de secours de 100 m dont le touret en carton s'est cassé. Voilà ce qu'on appelle un vrai sac de nœuds... Sachant que l'opération risque de durer très très longtemps et que je suis déjà en pyjama, je vais me coucher.

### Samedi 22 août 2009

Réveil en douceur, petit déjeuner pantagruélique, Henri et Gwénola nous rejoignent un peu plus tard, nous nous habillons vite avant que les ferries ne déversent leur lot de touristes et louons une voiture pour effectuer notre visite de l'ile. Nous sommes 7 dedans c'est rigolo, comme dans les grands taxis au Maroc. Nous roulons une heure pour rejoindre le plateau des volcans. Vassili le guide nous accueille, le paysage est lunaire...





En fait, les volcans sont les soupapes de sécurité de la Terre, car au centre de la Terre il y a une telle chaleur que même les pierres fondent et cela forme un magma d'une température incroyable et cela dégage des tels gaz que si ils ne sortaient pas, la Terre exploserai. Alors parfois, là où le sol est fragile, la pression fait exploser la Terre et le magma sort : c'est cela un volcan.





Ce volcan est toujours en activité et il est surveillé par satellite, d'ailleurs il sort en permanence des fumerolles pleines de souffre (d'où la couleur jaune-verte) des trous dans le sol et on ne peut pas rester la main au dessus plus de quelques secondes, on se brule. L'air est âcre et désagréable à respirer. En rentrant à la voiture, on fait un concours du

plus joli caillou avec Henri. Nous redescendons au port, rendons la voiture. Nous avons eu raison de partir tôt, nous croisons une foultitude d'autobus remplis de nombreux touristes. On achète des pains de glace pour la glacière à boisson. Nous levons l'ancre pour trouver un joli mouillage pour le déjeuner. Nous quittons la Grèce, direction Knidos en Turquie. Le mouillage est magnifique à côté d'un joli théâtre antique Grec.





La crique est d'un beau bleu turquoise, alors nous en profitons pour plonger, nager encore et encore, avec les enfants, je prends confiance et saute facilement du pont, je ne peux plus m'arrêter. Papa est fier de moi. Nous passons un bon déjeuner. Hubert et Papa partent pour une nage digestive de 40', moi je reste à bord à me reposer avec Gwénola et Henri pendant qu'Alix et Hugues continuent à s'amuser dans l'eau. Nous repartons pour Palamut, un petit port Turc, Pendant la traversée nous sommes sages comme des images et j'apprends un peu les échecs avec Henri, Alix prend même la barre.





En arrivant au port, en mettant Callinira à quai, on s'accroche durement à une goélette et la rambarde en bois se brise un peu, Hubert est fâché et malheureux, bien naturellement de cela, bien que personne n'en soit responsable, c'est en plus de l'annexe...

Alix et Gwénola partent chez le boucher, Hubert dessale Callinira, Hugues et Papa font du rangement. Pendant ce temps, Henri et moi sommes à la pêche au crabe dans le port.





Ensuite, Hugues et Papa se mettent à la pluche pour les carottes râpées et une galette de pomme de terre pour accompagner les bonnes côtelettes d'agneau d'Alix et Gwénola. On dine tardivement, tout le monde se couche sans demander son reste. Pour la première fois de la croisière je dors à la « belle étoile » sur le Fly avec les enfants. C'est vraiment la première fois de ma vie.

# Dimanche 23 août 2009

Nous nous réveillons tranquillement, j'ai bien dormi pour ma première nuit à la « belle étoile » et j'étais contente de dormir avec les enfants comme une « grande ». Papa a disparu, en fait il est parti au village pour acheter des fruits et des légumes, il en ramène comme si on partait pour une transatlantique. Comme d'usage à bord de Callinira, petit déjeuner somptueux, œufs, bacon, corn flakes, jus frais... Achat de pain de glace pour la glacière et on largue les amarres. Hubert cherche une crique tranquille, protégée et autorisée à la plongée. En effet, Hubert est moniteur de plongée, Hugues est déjà un bon plongeur et c'est au tour d'Alix de faire sa première plongée car elle a réussi la partie théorique du Paddy que lui a fait passer son Papa. Sur Callinira, il y a tout le matériel : bouteilles, compresseur, détendeurs, combinaisons, gilets de stabilité... Papa, qui aime bien la plongée même si cela fait

longtemps, les accompagnera aussi. Tout le monde est équipé, plouf, tout le monde à l'eau. Je suis un peu inquiète pour Papa car c'est la première fois que je vois ça.





Après environ 35 minutes, ils ressortent, tout s'est très bien passé et tout le monde est heureux. Ils remontent et reconditionnent leurs matériels. Pendant ce temps Hubert reste dans l'eau, rejoint par Henri qui va essayer le détendeur. Ca se passe bien, Henri apprend le geste pour dire OK, le rond, mais à la place, il bouge les doigts et la main comme si il jouait du piano. Cela nous fait tous bien rire.

On prépare la table pour le déjeuner : de bons Kebab et salades variées. Hubert et Papa partent ensuite pour leur nage digestive avec Alix et Hugues, rejoint sans rien dire par Henri qui a nagé au moins 150 mètres tout seul en crawl. Une fois ramené au bateau par Hugues et Alix, les grands reprennent leur digestion aquatique et rencontre une jolie murène. Nous reprenons notre route pour l'ile Grecque de Symi. Pendant la navigation, Alix et Papa s'occupe en faisant les inox du bastingage.





Nous passons entre 2 iles avant d'arriver au port, il faut faire attention car il y a des hauts fonds, alors Hugues et Alix se mettent sur la delphinière pour surveiller les fonds malgré la présence du sondeur.





Le port de Symi est très beau avec ses maisons de toutes les couleurs comme en Italie. En fait, pendant la deuxième guerre mondiale, l'ile était occupée par les Italiens.





Hugues, Alix, Hubert et Papa partent en ville pour des courses et des pièces de récupération pour leur touret artisanal, en clair, ils vont un peu faire les poubelles! Gwénola, Henri et moi restons à bord, nous douchons et rangeons un peu l'intérieur du bateau. Nous décidons, les enfants, de rester à bord avec un DVD pour la soirée, alors nous nous faisons livrer des pizzas. Les parents, eux s'habillent et partent dîner dans le célèbre restaurant du port, « Chez Manos ». Afin de pallier son proverbial endormissement dinatoire, prudent, Hubert prend un Red Bull. A leur retour, nous dormons tous comme des anges. Nous apprendrons en riant beaucoup le lendemain, qu'Hubert avait battu son record en gagnant un peu plus d'une minute de « présence active » grâce au Red Bull.

## Lundi 24 août 2009

Papa se lève tôt et nous ramène des bons petits pains au chocolat juste sortis du four du boulanger... Hum... Avant de partir, Hubert et Papa finalement arrivent à réaliser leur touret de bout de secours avec Hugues pour la finition. Quelle histoire incroyable! Nous quittons tranquillement en fin de matinée Symi Town par le sud pour une crique pour la journée. Les côtes de Symi sont magnifiques et nous nous arrêtons dans un lieu extraordinaire de beauté face à des falaises à pic immenses, vers Marathounta, une plage de sable blanc et d'une eau turquoise. Le lieu est unique et nous profitons, y compris les parents, quelques heures, nous alternons baignade, Kayak et jeux nautiques. Avant déjeuner, nous réparons le Kayak, dont la coque était abimée.





Je me sens un peu mélancolique et triste, alors après le déjeuner, Papa m'emmène pour un tour de kayak tous les deux dans la crique pour parler.



La vérité est que je ne suis pas habituée à vivre en groupe, que Maman n'est pas là et que Papa ne s'occupe pas que de moi. C'est vrai, au Maroc, tout tourne autour de moi, je suis un peu le centre du monde. Bien qu'Hubert, Gwénola et les enfants soit véritablement adorables avec moi, ils savent vivre leur vie, seul en bateau, pour moi, c'est nouveau. Je comprends que tout le monde doit bien profiter individuellement et ensemble sans qu'une seule personne soit le seul intérêt de tous ; il n'y a personne de prioritaire, ni grand, ni petit, et tous veillons les un sur les autres avec gentillesse. C'est la première fois que je ressens cela mais après quelques temps et en parlant bien avec Papa, je repars m'amuser car j'ai compris et c'est vrai, tous sont adorables avec moi. Hubert et Papa partent pour leur nage quotidienne digestive. En fin d'après midi, nous levons l'ancre pour la Turquie bien tard. Nous partons pour Bozburun la nuit tombante. Nous continuons nos séances de massages en navigation. Quand nous arrivons le port semble plein et nous trouvons une jolie crique à côté du port, de nuit.





Il n'y a personne dans la crique, nous baignons, tellement la mer est d'huile, puis après une bonne toilette, nous dinons du plus merveilleux, international, incontournable repas des vrais marins : les « spaghettis Bolognaises », avec en plus mélangés un bon reste de ratatouille... Un vrai diner de Marin. Bien que fatigués nous sommes tous aux anges de cette belle journée, cette crique unique, ce mouillage et du diner. Nous sommes tous éreintés et heureux d'une si longue journée et dormons tôt vers 22h30, moi je rejoins à nouveau le Fly pour la nuit avec mes amis.

Le réveil est unique de sérénité et de beauté dans cet endroit si calme. Papa très tôt fini sa participation au « refit » de Callinira en achevant la peinture intérieure du petit placard de notre salle de bain avant.





## Mardi 25 août 2009

Nous quittons notre belle crique directement pour le port à quelques minutes pour acheter du bon pain frais et quelques produits qui nous manquent à bord. Nous partageons un bon petit déjeuner, Papa achète chez un tailleur des coupons de jolis lins et une jolie vareuse en lin pour Achille. Enfin, pour Papa et Hugues vidage de sac poubelle au vide ordure du port





Puis, nous partons tous en ville, pour visiter et chercher des magasins d'accastillage pour trouver des matériels pour Callinira. Finalement, pour leur plaisir Hubert et Papa décident de s'offrir une séance de détente traditionnelle chez le barbier. En fait les Papas, se rasent la barbe tous seuls dans leur salle da bain le matin, mais en Turquie (même souvent au Maroc), le barbier rase les messieurs tous les matins et ainsi parlent de tout et de rien comme les Mamans chez le coiffeur (je crois...)





Nous quittons tranquillement Bozburun pour une crique afin de passer un déjeuner tranquille, nous mouillons à Bozzukale à côté d'une jolie position fortifiée. Nous sommes proches du bord et profitons pour nager, plonger beaucoup. Je pars seule avec Papa jusqu'à la côte et nous voyons de jolis fonds plein d'oursins. Je suis vraiment de plus en plus à l'aise dans l'eau et fait même sans problème le tour complet de Callinira, Papa est vraiment très fier de moi. Vient ensuite un bon déjeuner d'homos (purée de pois chiche), salade, viande et des desserts





Hubert et Papa partent, comme il se doit, pour leur nage digestive jusqu'à un joli ponton de bois. Un après midi vraiment tranquille. Nous sommes tous, heureux, calmes et sereins à bord. Il est l'heure de reprendre la mer car une grande traversée nous attends pour un lieu unique : l'ile capitale de l'archipel du Dodécanèse : Rhodes. La traversée est tranquille, un peu longue, je fais même une sieste, sinon, nous prenons notre goûter et jouons aux échecs et au backgammon.

L'arrivée à Rhodes est magnifique avec le Château des Croisés en ligne de mire et les moulins à l'entrée du port. Nous trouvons un place agréable face à la ville. Papa est appelé au téléphone son ami Hassan Tazi de Rabat qui fini sa croisière sur le paquebot « Club Med II ». Malheureusement, il quitte Rhodes à ce moment, mais le plus drôle, est qu'il a passé sa croisière avec Véronique, la Maman de ma cousine Charlotte qui était avec nous un an à Rabat pour ses études. Le monde est bien petit...



Nous rangeons le bateau, nous douchons, Hubert et papa vont faire quelques courses d'appoint, pendant que nous restons à bord. Nous sympathisons aves nos voisins; des Parisiens/Bretons qui naviguent sur un joli Fountaine-Pageot à voile faisant quasi la même route que nous. Nous les invitons à prendre l'apéritif à bord de Callinira, l'apéritif dure, ils parlent et nous les enfants parlons avec leur garçon de 12 ans, Alex, nous partons visiter leur catamaran. C'est très joli dedans, mais rien à voir avec un monocoque... Pour le dessert sur Callinira, Alex nous apporte un fantastique moelleux au chocolat qu'il a confectionné lui-même à bord de son bateau. Il est très tard, les parents prennent leur verveine et partons nous coucher, encore une belle journée de gaîté et de découvertes!!!

## Mercredi 26 août 2009

Le réveil se fait en douceur, un peu tard pour moi, Alix, Hugues, Hubert et Papa sont déjà partis très tôt pour se promener à pied autour du château. Ils font un grand tour et rentrent avec de bonnes viennoiseries au chocolat. Nous déplaçons Callinira du port vers un mouillage à l'extérieur à côté du château car il y a beaucoup de bateaux dans le port. Nous partons en annexe pour effectuer tous ensemble la visite du Château. Les rues sont incroyables, on croit qu'à tout moment un chevalier en armure va sortir d'une porte... Il est fantastique comme ceux de mes livres, un vrai château-fort de rois de princesses, en plus il est en état, comme si on pouvait encore y vivre.

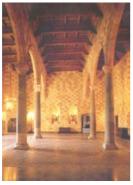








A l'intérieur du château, il y a des choses exposées qui racontent comment vivaient les Croisés. En fait au Moyen-âge, des soldats catholiques de toute l'Europe; France, Espagne, Italie, s'était fixés comme objectif de reconquérir la terre de Jésus Christ en Palestine et de s'installer à Jérusalem. Alors, ils ,sont partis en bateau vers la Palestine et faire la guerre. Ils se sont servis de Rhodes comme base principale de départ mais aussi de repli, cela a duré quelques siècles. Ils étaient très pieux, c'étaient des moines soldats et ils ont ainsi fondé l'Ordre de Saint Jean ou Ordre des Hospitaliers qui existe toujours.







Nous finissons, après trois heures, cette belle visite, puis cherchons en vain à louer une voiture pour partir à l'intérieur de l'île voir la vallée des papillons, après deux heures de quête et de promenade, nous abandonnons et remontons à bord vers 14h00, après un gros plein dans une épicerie pleine de bonnes choses.





Nous nous amusons un peu au mouillage, puis passons un bon déjeuner tardif, un poulet rôti et des charcuteries... Il est bien tard, vers 16h00, nous prenons la mer pour rejoindre la Turquie. La mer se lève un peu et nous voilà parti pour 3h00 de navigation un peu houleuse. Pour passer le temps, Hugues et Papa jettent à nouveau une ligne, après 1h00, ils sont toujours bredouilles, heureusement qu'on ne compte pas sur eux pour manger !!!





Pendant la traversée, nous jouons aux échecs, on regarde un film, Hubert met la musique fort comme en boite de nuit, ils dansent, ils chantent, on s'amuse beaucoup. Le coucher de soleil est surement l'un des plus beaux du voyage.





En fin de traversée, nous sommes un peu fatigués de tant d'amusements et de mer, comme il fait nuit noire, grâce au G.P.S. (Geographic Positioning System), le système satellite qui permet de savoir où on est et où on va la nuit. Sur un l'écran, nous trouvons une crique protégée. Nous découvrirons demain le lieu où nous sommes, surprise !!! Nous dinons rapidement et partons tôt pour nous coucher.

## Jeudi 27 août 2009

Nous nous réveillons donc dans la baie d'Ekincik, le paysage est magnifique, une jolie montagne, une plage de sable sombre. Hubert, Hugues et Papa sont déjà au village pour acheter du pain frais. Nous dressons la table du petit déjeuner en attendant leur retour. Un des jolis petits bateaux de pêcheur vient nous voir pour nous proposer, à son bord, une journée complète des sites touristiques qui sont juste à côté. Après une « âpre » négociation tarifaire. Nous partons donc avec lui.





Nous commençons par rejoindre une langue de sable de plusieurs kilomètres, derrière laquelle se trouve une lagune d'eau douce. Ce lieu est réputé car c'est le seul endroit de Méditerranée où les tortues carettes viennent, ce sont de grandes tortues de mer dont l'écaille est très recherchée, mais heureusement aujourd'hui elles sont protégées. Les pécheurs les attirent pour nous les montrer, avec du crabe, dont elles raffolent.



Elles sont vraiment très belles et c'est la première fois que je vois des si grandes tortues en vrai. Ensuite, nous serpentons derrière la lagune à travers un labyrinthe de roseaux géants, pour rejoindre Kaunos.



C'est un site antique magnifique de ruines. Nous le visitons pendant une heure, Henri et moi commençons à être fatigués de cette marche sous ce soleil du plomb. Nous avons fait tout le tour, c'était très joli, mais sommes contents de redescendre au bateau.



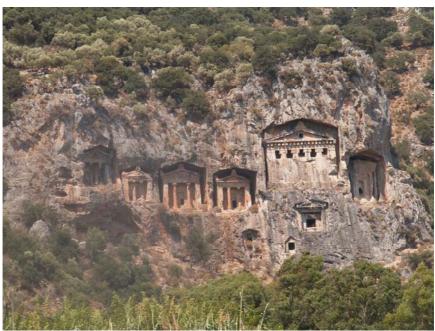


Seul Hubert et Papa décident de rester pour monter tout en haut de la montagne pour avoir la plus belle vue. Ils partent donc pendant une heure et demie tous les deux et nous ramènent des photos magnifiques côté terre et côté mer





Nous nous retrouvons à la buvette pour un petit rafraichissement et reprenons le labyrinthe pour Dalyan, le grand village de la lagune. Dans les boucles de la rivière nous découvrons un site incroyable, ce sont des tombeaux troglodytes, c'est-à-dire qu'ils sont creusés dans l'intérieur de la montagne. C'est vraiment très beau.



Nous arrivons tranquillement dans le village où nous descendons pour aller déjeuner, je rachète avec Papa des « magnet » pour les frigos de la famille (Mamie, Tonton, chez moi...). Nous déjeunons sur la place du village un bon Kebab au bord de l'eau, l'après-midi est bien avancée et ce n'est pas encore fini. Nous reprenons

notre barque et faisons le chemin inverse pour repartir vers la mer. En chemin, nous nous arrêtons pour une nouvelle surprise. Cette région est faite d'une terre très saine pour la peau et la santé alors les Turcs pour leur santé et se faire du bien font des bains de boue dans les sources d'eau très chaude. D'abord on se trempe dans l'eau chaude, puis on s'enduit de boue que l'on garde dehors le temps qu'elle sèche entièrement sur la peau.



On s'amuse comme des fous on se fait des faux nez, des oreilles avec la boue, on rigole vraiment bien. On passe un grand moment !



Une fois rincé, la peau est vraiment toute douce et on se sent très détendu, c'est très agréable. La fin de journée approche alors nous

reprenons notre barque pour rejoindre Callinira, en chemin, nous passons devant une grotte que traverse la mer sur près de 150 mètres, nous décidons tous de la traverser à la nage, le bateau nous attendra de l'autre côté, même moi, j'ai un peu peur, mais je veux vraiment le faire. Papa reste à nager à mes côtés. Mais, arrivée au dernier tiers, je suis fatiguée, alors je finis ma route vers le bateau accrochée sur le dos de Papa comme si j'étais accrochée à un dauphin.



Il est très fier de moi et me félicite vraiment. Enfin, nous rentrons sans oublier d'acheter des crabes frais aux pêcheurs locaux



Comme a son habitude, dès qu'il a un moment inoccupé, Papa en profite pour réfléchir très sérieusement à des choses très

importantes, il en sera ainsi jusqu'à l'arrivée à Callinira. Nous rigolons tous beaucoup en le regardant. Nous remercions chaleureusement notre guide qui a été vraiment adorable et nous quittons heureux de cette belle journée. Nous prenons une bonne douche et nous régalons en dégustant ces très bons crabes accompagnés d'un guacamole original réalisé par Papa, qui convient très bien à tout le monde. Nos amis français de Rhodes passent nous saluer et nous échangent une bonne bouteille de vin contre une nourrice d'essence pour leur annexe, nous sommes content de retrouver Alex et restons un peu à parler tous ensemble. Nous allons tous nous coucher bien vite la tête pleine de belles images.

## Vendredi 28 août 2009

Nous nous réveillons gaiement et prenons un bon petit déjeuner, puis très vitre profitons du calme de la crique pour nos derniers concours de plongeon. Sachant que la croisière tend à sa fin, je veux absolument réussir un vrai plongeon de la hauteur du pont.





Je commence par des sauts des plus classiques, puis commence les plongeons. Après quelques essais se soldant par des plats sur le ventre, Hubert et Papa se mettent à deux pour que je puisse réussir et c'est le bras d'Hubert comme obstacle qui amènera à la réussite



Et voilà le résultat, Papa est encore une fois très fier et moi aussi, alors je continue et continue et continue... Mais il est l'heure de repartir et nous quittons Ekincik pour Marmaris vers 12h00. La navigation est tranquille. Nous sommes sages comme des images



Nous trouvons une fort jolie crique: Kalumbuku, d'un turquoise incroyable, pour notre dernier déjeuner en mer. Nous nageons sans répit et je ferai même dans cette seule journée environ 500 m entre le bateau et la plage en trois allers-retours où nous croisons un joli poulpe...



Le déjeuner sera bon et joyeux, à peine troublé par un gros monsieur et son jet-ski tout moteur dehors, qui suite à nos remarques finira par se calmer



Nous continuerons encore à nager, puis arrive l'heure de rejoindre Marmaris en fin d'après-midi, la traversée se passe sans encombre. Et voilà : Callinira est à son quai pour la fin de son refit et son hivernage...





C'est alors la remise en condition des matériels et le grand nettoyage pour que le bateau passe un hiver reposant et que rien ne s'abime à cause du sel de mer. Tout le monde met la main à la pâte.



On s'amuse bien aussi, nous sortons avec Henri et Gwénola pour donner le linge au pressing et revenons finir le nettoyage, il se terminera la nuit tombante. Hubert et tout le monde est heureux et fier d'avoir mené à bien cette mission si importante. Callinira est magnifique, prête à repartir pour de belles traversées.



Nous faisons avec Papa nos valises. Après une bonne toilette, nous partons pour diner au restaurant de la Marina, c'est très bon. Nous nous disons au revoir, nous sommes un peu tristes de nous quitter et promettons de nous retrouver bientôt. Nous montons dans notre taxi à minuit pour rejoindre l'aéroport de Bodrum et prendre notre avion à 4h00 du matin. Nous dormons Papa et moi tout le trajet.



## Samedi 29 août 2009

Nous embarquons, dormons tout le long. Arrivés à Istanbul, par chance le transit est rapide et nous voilà dans l'avion pour Nice. Nous rattrapons le sommeil manquant de la nuit, puis atterrissons. A Nice, c'est Tonton Jean-Achille qui vient me chercher pour retrouver Mamie et mes cousins d'amour et surtout Maman qui arrive du Maroc, J'embrasse très fort Papa car lui rentre à Rabat.



Et voilà le tome III de mes carnets de voyage qui s'achève. 2009, fut une vraie année de voyages heureux avec mes amis. Que me réservera 2010; vous le saurez dans le tome IV des mes carnets de voyage.

A très bientôt pour de nouvelles aventures !!!

Aurore Rivoalan